

Le sorcier, ou mangeur d'âme, ou diable, occupe, dans la mentalité courante, une place de premier ordre. Parmi toutes les créatures, la femme est la plus intimement liée avec la sorcellerie. Le conte nous montre comme elle agit la nuit, dans l'ombre, en cachette. Elle travaille à distance, par machination, sans avoir besoin de relais matériel.

La mère initie sa fille à la sorcellerie

Est-ce que vous savez comment le diable peut transmettre son diable à son héritier ? Je vais vous l'expliquer tout de suite.

Il y avait, dans un village, une femme qui était très, très, très diable. Dans la région la seule remarquable. Un jour elle a appelée l'une de ses filles qu'elle aimait beaucoup. Elle lui a dit:

- Plus tard, lorsque je serai morte, tu auras toutes mes choses, tous mes biens. Tout ce que je te donnerai, est-ce que tu l'accepteras ?

Sa fille répondit:

- Oui, je suis d'accord.

Elle dit:

-Bon! Tel jour allons préparer un bon repas et manger ensemble.

La fille était d'accord. Le jour venu, elles ont préparé un bon repas et les deux ont mangé ensemble. Après le repas, la jeune fille voyait plusieurs choses. Lorsqu'elle voyait les personnes passer, elle disait:

- Maman, ces hommes qui vont là ont de la bonne chair. Il faut qu'on aille les tuer et les manger.

Sa maman répondit:

- Non! Tu sais, la viande qu'on avait mangée la fois passée dans le repas, j'ai senti que c'est la même viande qui passe. Donc il faut que nous partions en manger également.

A plusieurs reprises la maman lui dit:

- Attends un moment et tu verras ce qui se passera.

Un jour, dans une maison proche, voilà que deux sœurs se battent. Ces deux sœurs sont de la famille de la femme diable. Elles se disputèrent jusqu'à en venir aux mains. Elles se portèrent les mains sur elles-mêmes. Après, l'aînée a juré qu'à partir d'aujourd'hui, si toi tu es encore ma petite sœur, que tu prépares et que tu manges en commun avec moi, il faut que le jour où il y a le tonnerre, le tonnerre me tue. Alors la petite sœur, à son tour, répéta le même mot que la grande sœur.

Les vieux ayant constaté cette bataille de sœurs, ont trouvé que c'est possible d'aller les réconcilier. Ils les ont appelées dans une grande cour. Ils ont dit:

- Ce n'est pas possible et ce n'est pas gentil de voir deux sœurs se battre, se séparer, jurer le nom de Dieu, d'avoir des coups de tonnerre au cours d'une saison des pluies. Alors nous n'allons pas dire: l'aînée a raison, la cadette a raison. Donc tout ce que nous savons c'est que nous allons vous réconcilier.

Elles furent d'accord. Elles retournèrent à la maison après avoir fini de régler la palabre. Maintenant elles devaient manger comme d'habitude, comme au temps où il n'y avait pas eu de palabres entre elles. C'est ainsi que l'aînée prépara un jour le repas et, avec sa petite sœur et les autres, elles mangèrent en commun.

Là, en ce moment, la femme-diable, dit à sa fille:

- Tu vois, c'est là maintenant l'heure de donner le coup de feu (1).

Alors elles ont tiré leur fusil, et la balle partit sur la fille aînée. Trois jours après l'aînée dit à ses parents:

- J'ai mal au cou.

Et tantôt elle répétait:

- J'ai encore mal à la tête.

Voilà! Les parents ont essayé de chercher des médicaments pour la faire guérir, mais malheureusement le cou n'a pas tenu: elle est morte.

Cette histoire a profondément touché tous les hommes, toute la population du village. Les vieux, aussi intelligents, veulent à tout coup connaître la cause de la mort. Ils dirent:

- Il est donc possible de la supporter (2).

Après cela, lors de la consultation, le cadavre leur affirma qu'elle avait dû faire palabre avec sa sœur. Elle avait juré de ne plus manger avec elle. Voici que, après leur réconciliation, elle a dû manger le plat de sa sœur. C'est pour cela qu'elle a trouvé la mort. Mais devant les vieux, les vieux ont essayé de demander pardon à Dieu, demander pardon à la terre.

- Dieu, il faut laisser ces petites filles qui ont fait palabre parce qu'elles sont encore des enfants, elles ne savent pas réfléchir, elles s'amuse avec les déchets des poulets (3). Donc ne tiens pas compte de ce qu'elles ont dit. A notre avis donc, il ne devait rien avoir comme palabre entre les deux.

Comme le diable était là à côté, come le diable cherchait à faire du mal à l'une de ces filles, elle a dû s'entraîner dans cette palabre et mettre, par finir, la mort dans la plus grande.

Après la vieille qu'est-ce qu'elle a dit à sa petite fille ?

- Regarde! Premièrement, si tu avais essayé de tuer n'importe qui, n'importe quelle personne qui était de passage, en consultant, le cadavre allait nous désignez, que c'est nous qui avons fait ce mal, et nous serions détestées, chassées de ce village. Tu as vu maintenant que les deux sœurs ont fait leur palabre entre elles mêmes, tu as vu comment est-ce que nous avons pris nos précautions. Et tu as vu que nous n'avions même pas notre nom prononcé dans leurs histoires. C'est à l'aide de ce procédé qu'on peut tuer les gens.

Donc le diable, en cherchant à faire le mal à une personne, essaie de se préparer des jours, des mois et des mois, des années et des années, afin de pouvoir trouver une solution. Voilà! C'est par cette manière que le diable arrive à tuer les hommes.

1) Celle qui avait mangé le *baje* ne se trouvait pas parmi les deux sœurs. Ce sont les filles de tantes qui ont fait palabres, les cousines de celle qui avait mangé le *baje*.

2) Cette proposition fait allusion à la coutume de l'interrogation du cadavre qui est l'un des rites essentiels des funérailles; Il se pratique en fixant les reliques du mort (cheveux, rognures d'ongles, salive, etc.) sur une civière en bambou, confectionnée spécialement à cet effet, et en les faisant porter à des jeunes gens. Le cadavre répond aux questions de l'interrogateur en imprimant certains mouvements aux porteurs.

3) Les bébés ne sont pas intelligents. Tout ce qu'ils trouvent par terre, ils le prennent pour le porter à leur bouche, même s'il s'agit de leurs propres excréments. Les vieux disent donc, que pour faire ainsi palabre, les deux filles ne se sont montrées guère plus intelligentes que des bébés. Voilà pourquoi elles ont pu jurer si facilement par le tonnerre et la foudre.